Le théâtre en Pays de Vaud : on en parle, on en parle... parlons-en !

Autor(en): **Molles, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226352

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le théâtre en Pays de Vaud

On en parle, on en parle... parlons-en !

De quoi ? Mais de la prochaine Fête des Vignerons...

Un événement certes, et qui mérite que l'on s'y intéresse d'ores et déjà !

Aussi n'est-ce point nous qui critiquerons ceux qui se passionnent, même prématurément, pour cette manifestation des plus authentiques traditions vaudoises... ceux qui lancent des candidats de choix et, comme on dit en politique, papables comme auteurs, compositeurs, décorateurs, metteurs en scène...

Il est même savoureux et peut-être utile de les entendre émettre des opinions qui, pour diamétralement opposées qu'elles soient, créent une atmosphère, attestent qu'un tel spectacle ne saurait laisser personne indifférent dans ce canton...

L'interview est à la mode... ? Interviewé, Messieurs les journalistes ! Faites-vous interviewer, Messieurs les papables auteurs... Et que ça bouge. C'est si rare que cela bouge en Pays de Vaud. C'est la preuve qu'il en vaut la peine...

L'honorable Confrérie, sous la présidence de son Abbé-Président, décidera en dernier ressort !... Chacun aura pu ainsi se mouiller le doigt pour savoir d'où vient le plus fécond des souffles... lyriques...

Pour nous, il nous suffira de mettre ici sous les yeux de nos lecteurs une interview faite quelque temps avant la dernière Fête des vignerons dont M. Edouard Vierne, directeur du Théâtre municipal de Lausanne était le metteur en scène...

— Que pensez-vous, monsieur Vierne, de la prochaine Fête...

Rythmant ses phrases sur le mode classique, les complétant d'un geste, les scindant d'un silence, les animant d'un haut-le-corps imprévu, les jouant, M. Vierne nous interrompt en se plaçant volontairement entre les bras crochus de son fauteuil...

— oh ! oh ! Oh ! Oh ! OH ! OH ! OOH !... je ne puis en penser que du bien. C'est un gros morceau à avaler. Je suis sûr que nous l'avalerons ou nous y laisserons notre peau, comme l'a dit Gustave Doret...

— Avez-vous déjà vu des textes, entendu de la musique ?

— Non, j'ignore tout jusqu'à présent des manuscrits. Je n'ai vu que des photographies des précédentes fêtes. J'ai des idées...

— Et quelles sont ces idées ?

— J'ai commencé d'élaborer un plan général. Ce que je désire par-dessus tout — et je suis d'accord sur ce point avec M. Doret — c'est que la Fête ne finisse pas en queue de poisson...

— Si près du lac, évidemment, c'est tentant !....

— J'ai appris que lors des fêtes précédentes, une fois l'Hymne à la Patrie chanté, le public restait à attendre. Quoi ?

» C'est en voyant le négligé des choristes et des musiciens que les spectateurs se dirigeaient enfin vers la sortie...

» Nous ferons autre chose. Nous reprendrons la « Marche solennelle » des figurants du début et tout le monde s'en ira dans un mouvement général, une manière de tourbillon rythmé et colorié. La musique ne s'arrêtera que lorsque la scène sera vide...

» A ce propos, que je vous dise qu'il y a entre MM. Gustave Doret, Edmond Girard, Biéler, Mériadec et moi une entente tellement parfaite que, sacré nom d'un vendangeur, ça ne peut pas ne pas réussir. »

— Pourquoi débuter par une « Marche solennelle » ?

— Il y a des traditions, et ces traditions doivent subsister autant que la Fête des vignerons elle-même. *Voyez-vous une telle fête sans les « Armaillis » ? et le « Ranz des vaches » ? par exemple !*

— Vous entendez donc tenir compte dans votre mise en scène des origines de la fête ?

— Vous l'avez dit. Elles est tout entière conçue pour aboutir à la glorification de la vigne.

— Et les faux dieux ?

— Ils subsistent. Ils sont l'élément païen de cette fête cosmogonique à l'origine païenne, à part Noé.

— Et l'élément moderne ?

— Il n'y en a pas. *Ou plutôt si : certains mouvements de foule. Je tiens également à ce que l'« Arche de Noé » remplace le « Char de Noé » traditionnel. Et je voudrais que cette arche fût identique aux jouets puérils que vous connaissez bien. J'entends créer, par son entremise, un note comique. De cette vaste boîte à surprise où le tigre voisinera avec le mouton et le corbeau avec la colombe, j'entends que s'échappent les pigeons qu'à l'accoutumée on lâche d'un toit voisin...*

» Et puis plus de fond grec, une toile de fond suisse essentiellement. Pour les costumes, M. Biéler a réalisé des choses tout à fait merveilleuses. Ce sera un enchantement pour les yeux. Je veillerai à exalter encore l'harmonie des couleurs dans les mouvements que j'espère réaliser. En tous cas, plus de figurants spectateurs. Plus de trous dans la vision d'ensemble... »

Et voilà ce qui s'appelait parler à l'époque avec à-propos et bon sens... On ne saurait faire autre chose qu'une « Fête des Vignerons » et c'est dans sa tradition même si intimément liée à la terre mythologiquement d'abord, à notre terre vaudoise chrétienne ensuite qu'il faut se mouvoir pour que ce spectacle reste ce qu'il doit être : La fête d'un peuple vigneron en Pays romand...

R. Molles.

Esprit... de Combier !

Sur la vieille route escaladant les flancs de l'Aouille, le vieux Jérémie s'est arrêté. S'appuyant à la barrière, il contemple sa vallée et son lac s'allongeant dans le paysage gris d'acier et vert de jade. Le soleil à son déclin rougeoyait, prêt à disparaître derrière le Risoux...

Passe un groupe de jeunes filles montées de la plaine et qui s'extasient, elles aussi, devant si féerique spectacle...

Alors, le vieux Jérémie de se retourner et de murmurer :

— Bien oui, mes petites demoiselles, si le Paradis est seulement aussi beau que ça — et d'un geste circulaire, il désignait sa Combe — ce sera déjà rudement joli...

Puis — malicieux — d'ajouter :

— Et avec des Eve aussi mignonnes que vous on y ferait volontiers son petit Adam, son petit Adam de Vaulion...

R. M.

Union Vaudoise du Crédit

Etablissement fondé en 1864

Capital et Réserves : Fr. 15.000.000.—

Rue Pépinet 1 — LAUSANNE

Toutes opérations de Banque

Agences à : AIGLE - AUBONNE - AVENCHES - CHATEAU-D'OEX - CULLY ECHALLENS - LA SARRAZ - MORGES - MOUDON - NYON - ORBE - ORON PAYERNE - ROLLE - VALLORBE - VEVEY et YVERDON